

# La maison forestière Baerenhütte

**L'ancienne maison forestière Baerenhütte est menacée de disparition. Un projet de l'ONF nous est parvenu laissant entendre que l'administration forestière souhaitait se débarrasser de cet établissement qui a promu durant un siècle les rencontres conviviales de générations d'amoureux de la nature, dans un cadre champêtre exceptionnel.**

**Nous allons vous conter l'histoire de ce havre de paix qui a fait vibrer plusieurs générations d'hommes et de femmes venus de tous les horizons sociaux.**

## ➤ Où est-elle située ?

La maison forestière Baerenhütte est située au pied du Koenigstuhl, sur le versant droit de la vallée du Strenzbach, au pied du château du Bilstein, non loin de la commune d'Aubure. Mais l'ensemble des bâtiments et du foncier se situe sur le ban communal de Riquewihr. Cela s'explique par le fait qu'historiquement les possessions des Wurtemberg, établis à Riquewihr, jouxtaient les terres des Ribeaupierre jusque dans la vallée du Strenzbach.



## ➤ 1709 : première mention

La Baerenhütte est mentionnée pour la première fois comme métairie en 1709 : elle faisait alors partie d'un apanage de la duchesse Anne de Wurtemberg. Le canton forestier incluant la ferme porte le nom de Prinzessinwald.

Les Wurtemberg ont fait défricher des forêts pour assurer une présence humaine aux limites de leur territoire afin de mieux contrôler ce qui s'y passe. A la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, ils ont ainsi établi des familles au Bilstein, au Buckel, au Ursprung, au Seelburg (maison forestière aujourd'hui disparue) et à la

Baerenhütte.

La duchesse Anne de Wurtemberg cède une partie de la forêt seigneuriale, située au pied du château du Bilstein, à un dénommé Melchior Fridlin. Elle l'autorise à construire une maison et à y mener des activités agricoles moyennant une redevance de 20 écus par an.

Un état des lieux daté de 1734 mentionne une baraque, dénommée Bährenhütte, et 10 arpents de terres défrichées, comportant des prés, des terres labourables, un verger et un jardin potager. Dans le bail, il est stipulé que le locataire est également chargé de la surveillance de la forêt seigneuriale.

Par la suite la ferme seigneuriale est louée à une famille originaire de Suisse, les Gamenthaler. Un inventaire réalisé en 1779 indique que les frères Gamenthaler possédaient 9 vaches et 3 veaux. On apprend que le bûcheronnage constituait le gagne-pain essentiel des habitants de la Baerenhütte, en plus de l'élevage de bovins. Il semble bien que les habitants du lieu aient renoncé à cultiver des céréales car le sol est trop ingrat et trop pentu.

À la Révolution, la ferme est saisie et vendue comme Bien National. Les biens sont acquis en 1790 par le citoyen Sébastien Gawey, employé au département du Haut-Rhin à Colmar, moyennant une somme de 4 012 livres. Le nouveau propriétaire laisse les frères Gamenthaler jouir de leur bien. Un nouvel acte de vente, signé en 1798, mentionne que la dynastie Gamenthaler rachète la métairie. Le document administratif évoque 11 personnes habitant alors le site. L'exploitation comprend une maison d'habitation et des bâtiments annexes, 4 ha de prairie, 2 ha de terres labourables et un potager de 4 ares. On mentionne qu'on y élève du bétail et qu'on y fabrique du fromage.

En 1875, la maison forestière du Seelbourg, située non loin de là, est détruite par un incendie causé par la foudre. Les autorités prussiennes décident alors de transférer la maison forestière à la Baerenhütte. Pour ce faire l'administration allemande rachète la ferme des Gamenthaler. Les bâtiments jugés

vétustes sont démolis et les pierres du Seelbourg récupérées pour construire de nouveaux bâtiments. Les travaux sont achevés en 1887.

Nous possédons peu d'informations concernant les occupants de la Baerenhütte pendant la période allemande de 1890 à 1918. On sait juste qu'en 1908 le forestier Gantz a obtenu l'autorisation d'ouvrir *ein Gastwirtschaft*.



La Bärenhütte en 1904 et en 1910



## ► La Baerenhütte après la première guerre mondiale

Les services des eaux et forêts de Riquewihr récupèrent la Baerenhütte et y installent divers gestionnaires qui sont autorisés à cumuler les fonctions de garde forestier et d'aubergiste du dimanche.

Dans les années 1930, Charles Mettauier est nommé en ce lieu reculé comme garde forestier. Il crée un lieu convivial où les touristes de passage peuvent se restaurer et se reposer au terme d'une petite randonnée pédestre. Les anciens de Ribeauvillé se souviennent encore que les familles montaient à Aubure les dimanches et jours de fête avec les autocars Schlachter. C'était là un rendez-vous dominical très prisé jusqu'au début des années 1960. On se retrouvait entre amis pour jouer aux cartes, déguster quelques bonnes bouteilles. Les dames appréciaient particulièrement le café au lait avec bûrabrot, beurre et miel de Madame Mettauier.



En 1960, l'immeuble est désaffecté en tant que maison forestière.

En 1963, la section du Club Vosgien de Ribeauvillé s'est fait un devoir de demander à l'administration des Eaux et Forêts la location de cette maison, ceci dans le but de préserver l'intérêt touristique du secteur. Appuyée par des motions de 5 communes (Ste Marie aux Mines, Aubure, Riquewihr, Hunawihir et Ribeauvillé) et bénéficiant des interventions de l'Association du Tourisme, la demande du Club Vosgien reçoit un avis favorable de la direction des Eaux et Forêts de Paris. Pourtant après 2 ans de pourparlers et de nombreux échanges de correspondances, les autorités compétentes n'ont pas daigné donner une suite favorable à cette légitime requête. De guerre lasse, le Club Vosgien décide de construire un nouveau refuge au Schelmenkopf.

Le lieu est alors laissé plus ou moins à l'abandon.

## ► Quelques projets touristiques substitutifs à la maison forestière

En 1976, un dénommé Pierre Jules Jung, un original quelque peu misanthrope, cherche à redonner vie à cette maison. Cet ancien administrateur civil, fasciné par la bâtisse et son environnement, convainc l'ONF de la nécessité de restaurer l'endroit et d'y installer un havre de paix. L'accueil est rustique au possible, avec table commune pour se sustenter, dortoir pour se reposer, bibliothèque pour se cultiver. Le slogan de ce fonctionnaire à la retraite était « Venez à la Baerenhütte pour étudier, méditer, vous ressourcer ou simplement vous reposer ». Il s'attelle avec passion à cette rude tâche. Il avait pour devise la règle des « 3s : solitude, silence et sérénité ».

Un fait divers peu banal se produit en 1993. La presse locale titre : « pendant un mois, un homme de 77 ans a côtoyé le criminel allemand Lothar Luft à la Baerenhütte ». Pierre Jung a en effet hébergé en toute innocence le meurtrier allemand Lothar Luft accusé du meurtre de sa belle-mère, de son ex-femme et de sa nouvelle concubine. S'étant égaré dans le secteur d'Aubure, le fuyard prétend qu'il cherche à se ressourcer après un difficile divorce et se met à la disposition du tenancier pour l'aider à entretenir la maison. Mais le hasard a voulu qu'une fillette d'un couple allemand passant par-là se fasse piquer par des guêpes. Lothar s'est proposé de soigner cette enfant ; mal lui en a pris, car cette famille a reconnu l'homme recherché par toutes les polices européennes.

Les longs hivers auront raison de cette « école buissonnière » destinée à accueillir en toute simplicité tous les amoureux de la nature et même les proscrits. Âgé, Pierre Jung jette l'éponge en 1995 et la Baerenhütte est de nouveau abandonnée à son triste sort.



En 2006, un nouveau projet est présenté à la Communauté de Communes du Pays de Ribeauvillé (CCPR) par une association pour transformer la maison forestière en gîte d'étape, dans le cadre d'un circuit européen de grande randonnée. La CCPR s'était alors engagée à investir 18 600 euros pour aider à rénover les bâtiments, jugeant qu'il y va de l'intérêt du patrimoine local. Mais les promoteurs vont finalement renoncer à leur entreprise, faute de moyens financiers suffisants.

Par la suite la Baerenhütte sera louée à une société de chasse. Mais très vite les nemrods renoncent à entretenir les bâtisses et abandonnent le lieu. Dès lors les bâtiments se dégradent et sont parfois squattés par des gens peu respectueux de ce patrimoine forestier.

### ➤ Quel avenir pour la Baerenhütte ?

À l'instar du démantèlement de l'ancienne maison forestière du Lutzelsbach, l'ONF, propriétaire des lieux, envisagerait de démolir ces bâtiments et de gommer ainsi tout un pan de l'histoire locale. Certes les bâtiments ne sont pas classés, mais ils sont répertoriés à l'inventaire général du service régional d'Alsace depuis 1996.

**Quel dommage !**

**N'y aurait-il pas d'autres solutions ?**

**Ne serait-il pas possible de redonner vie à ce coin de paradis ?**



Situation actuelle de la Baerenhütte, laissée à l'abandon.